



# « L'impact psychologique est sous-estimé »

Christine Coulon est enseignante et militante au NPA (Nouveau parti anticapitaliste). Selon elle, le protocole sanitaire n'est ni possible à réaliser, ni même souhaitable.

Le protocole n'est pas réalisable, et plus ce sont des grands établissements scolaires, moins il l'est. Cette situation liée au virus nous oblige à réfléchir sur la taille des établissements scolaires, des quartiers dans lesquels vivent la plupart des familles modestes. Il serait nécessaire de construire à terme des écoles plus petites, dans des villes moins denses.

Mais penser qu'on va ranger les élèves comme des *Playmobil* à la queue leu leu sur des files de 15 mètres qui viendraient se ranger comme à l'identique d'un *Tétris*, sans s'approcher les uns des autres, c'est juste une folie déniait la nature même des enfants. L'impact et la violence psychologique de cet imbuvable protocole sanitaire de 63 pages sur les enfants est largement sous-estimé.

Comment assurer la sécurité affective et le bien-être des enfants dans ce climat anxiogène, face à un enseignant masqué ?

Et puis, personne ne pense à la véritable rentrée, celle de septembre. D'après un grand nombre de chercheurs, médecins, le virus peut partir, revenir, sous des formes diverses. Il nous faudra peut-être même « faire avec » lui.

Les enfants ont besoin d'un climat serein

Il serait urgent et possible de prendre de véritables décisions pour la rentrée : créer massivement des postes d'enseignants, d'infirmiers scolaires, de personnel auprès des enfants handicapés, d'assistants scolaires, de personnel administratif... Doubler le nombre d'agents chargés du nettoyage, installer des lavabos et des savons en nombre suffisant, enseigner l'hygiène sociale, personnelle, alimentaire... Et enfin, prioritairement, limiter considérablement le nombre d'élèves par classe, partout.

Il faudrait pour cela ouvrir largement les concours, afin de recruter plus de professeurs et leur garantir une formation sérieuse, régulière et adaptée tout au long de leur carrière qui ne change de façon incohérente à chaque nouveau ministre et nouvelle réforme !

Nous sommes en train de transmettre à nos enfants une vision survivaliste qui impose de rester toujours loin des autres, de se méfier, d'avoir peur.

L'école est un lieu de communauté, de coopération, d'interactions. Imaginer une école dans laquelle tout le monde restera à un mètre de distance est simplement un contresens d'humanité. Les enfants ont besoin de joie, de confiance, de rires pour apprendre. Réfléchissons, mobilisons-nous pour donner des moyens au service public d'éducation, pour que nos enfants vivent dans une école où les termes, égalité, justice sociale, bienveillance, et joie de vivre et d'apprendre soient une réalité !